



# L'HEURE D'INVERSER LA TENDANCE

26 MARS 2022 :  
JOUR DU DÉPASSEMENT POUR LA BELGIQUE

## WWF

Le WWF est l'une des organisations internationales de conservation de la nature indépendantes les plus grandes et les plus respectées au monde. Avec ses 3 000 projets et ses six millions de sympathisant·es, notre organisation est présente dans plus de 100 pays. Adepte d'une action fondée sur la collaboration, le dialogue et le respect de l'autre, elle poursuit toujours la même mission : agir pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

Depuis sa création en 1966, le WWF-Belgique est l'une des premières organisations de protection de l'environnement de notre pays. En tant que membre du réseau mondial WWF, nous participons à des projets d'ampleur nationale et internationale, pour sauvegarder la nature et assurer un avenir durable pour les générations futures.

## À PROPOS DE EARTH HOUR

Chaque année, Earth Hour donne aux personnes du monde entier l'occasion de montrer à quel point elles tiennent à la nature - et d'aider les autres à comprendre son importance vitale dans nos vies ainsi que les menaces dévastatrices qui pèsent sur les humains et la planète.

Informations supplémentaires :

<https://wwf.be/fr/campagnes/earth-hour>

## GLOBAL FOOTPRINT NETWORK



Global Footprint Network œuvre pour une économie durable grâce à l'utilisation de l'Empreinte Écologique. Il s'agit d'un outil de gestion des ressources naturelles renouvelables qui mesure les flux de ressources et services fournis par les écosystèmes vis-à-vis de la demande humaine sur ces flux, tout en identifiant l'origine de ces flux et de cette demande.

Informations supplémentaires :

[www.footprintnetwork.org](http://www.footprintnetwork.org)

Production : Koen Stuyck et Déborah Van Thournout (WWF-Belgique), Mathis Wackernagel, David Lin, Leo Wambersie, Amanda Diep (The Global Footprint Network)

Graphiques et mise en page : [inextremis.be](http://inextremis.be)

Remerciements : Julie Vandenberghe, Sarah Vandeneende, Laurence Drèze (WWF-Belgique)

Couverture © Shutterstock

Référence du rapport :

L'heure d'inverser la tendance, WWF-Belgique, 2022

Traduction : WWF-Belgique

Date de publication : Mars 2022

Informations supplémentaires : <https://wwf.be/fr/rapports/jour-depassement-belgique>

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund for Nature

® "WWF" est une marque déposée.

WWF-Belgique, Boulevard Emile Jacqmain, 90 – 1000 Bruxelles





©WE HAVE HEART

## EDITO

4,1, c'est le nombre de planètes qu'il faudrait pour soutenir le mode de vie des Belges si toute l'humanité vivait comme nous... Depuis des décennies, les scientifiques nous alertent sur les conséquences dramatiques de ce déséquilibre écologique sur le climat et la biodiversité.

Après 50 ans d'inaction face au premier cri d'alerte lancé par le rapport Meadows intitulé "Les limites de la croissance", nous arrivons au point où ce déséquilibre se manifeste par la rareté croissante de ressources pourtant essentielles à notre vie de tous les jours, rareté qui se matérialise aujourd'hui par des hausses de prix inédites pour des biens aussi essentiels que l'énergie et la nourriture, et demain, par des tensions sociales et politiques grandissantes.

Il est donc urgent de réaliser que les problèmes que nous décrivent les climatologues et les biologistes appartiennent à tous, citoyen·nes, entreprises et gouvernements. Car ce qui est en jeu, c'est le maintien des conditions de vie qui ont permis à l'humanité de prospérer sur Terre.

Mais le pire n'est jamais certain ! Il nous revient de prendre ce problème à bras le corps en préservant et en restaurant la biocapacité de la planète tout en réduisant notre empreinte écologique qui est pour deux tiers faite d'émissions de gaz à effet de serre. Parmi une multitude de mesures à prendre, il s'agit par exemple de protéger la capacité de régénération de la Terre en protégeant nos écosystèmes et de nous couper de notre dépendance toxique aux énergies fossiles.

Une chose est certaine, ne pas agir maintenant nous coûtera davantage demain. Nous sommes tous dépendants des ressources naturelles dans notre vie quotidienne et nous devons garantir autant que possible un accès équitable et juste à ces ressources.

*“Une chose est certaine, ne pas agir maintenant nous coûtera davantage demain.”*

Antoine Lebrun, directeur général  
du WWF-Belgique





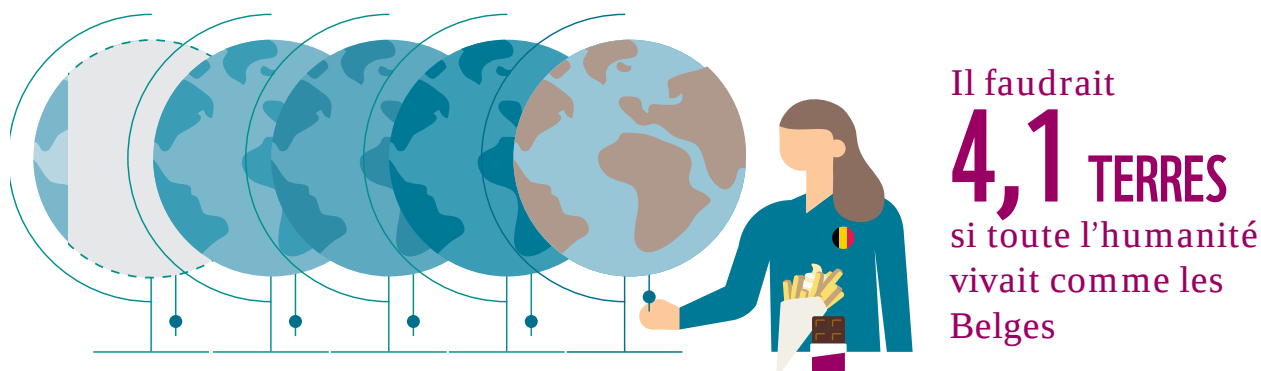
# 26 MARS : LA BELGIQUE A ÉPUISÉ LE BUDGET ANNUEL DE RESSOURCES NATURELLES

Le Jour du dépassement de la Terre est le moment où l'humanité a utilisé autant de ressources naturelles que ce que les écosystèmes de la planète peuvent régénérer en une année entière. Autrement dit, le jour à partir duquel nous avons pêché plus de poissons, abattu plus d'arbres, construit et cultivé sur plus de terres que ce que la nature peut nous procurer au cours d'une année. Cela marque également le moment où nos émissions de gaz à effet de serre par la combustion d'énergies fossiles auront été plus importantes que ce que nos océans et nos forêts peuvent absorber.

Si le monde entier vivait comme les Belges, l'humanité commencerait à creuser son déficit dès le 26 mars<sup>1</sup>. C'est 4 mois avant la date du Jour du dépassement de la Terre, qui est tombé le 29 juillet de l'année dernière. Atteindre le jour du dépassement 84 jours seulement après le début de l'année signifie également qu'il faudrait plus de 4 Terres pour subvenir aux besoins de l'humanité, si tout le monde vivait comme en Belgique.

Il est possible de vivre à crédit pendant un certain temps, mais pas pour toujours. L'humanité sortira du dépassement pour vivre dans les limites des moyens de la nature, quoi qu'il arrive. La question est de savoir si nous y parviendrons volontairement ou par catastrophe.

**FIGURE 1 : Il faudrait 4,1 Terres si tout le monde vivait comme les Belges<sup>2</sup>.**



<sup>1</sup> Cette date officielle a été calculée en utilisant les dernières données nationales sur l'empreinte et la biocapacité disponibles au 31 décembre de l'année précédente. Dans ce cas, nous avons utilisé l'édition 2022, qui se base sur des ensembles de données des Nations unies allant jusqu'en 2018 (<https://data.footprintnetwork.org>). Cela signifie que le 26 mars reflète la situation de la Belgique pour 2018. Nous avons choisi cette approche et appliqué les données de 2018 de manière cohérente à tous les pays, afin que leurs Jours de dépassement soient comparables. Puisqu'il a fallu 4,3 équivalents Terre pour subvenir aux besoins des habitants de la Belgique pendant toute l'année 2018 (ses 365 jours), nous pouvons alors calculer qu'il a fallu 84 jours pour utiliser l'équivalent d'une Terre. Les 84 jours de l'année correspondent au 26 mars, le Jour du dépassement de la Belgique. Nous avons également utilisé des données supplémentaires pour estimer l'empreinte et la biocapacité de la Belgique pour 2022. Cette évaluation préliminaire suggère que la demande de la Belgique pour 2022 était d'environ 4,1 Terres, en baisse par rapport à 4,3 en 2018.

<sup>2</sup> C'est le nombre de Terres estimé par la Belgique selon les toutes dernières données disponibles. Pour plus de détails, voir la note 1.

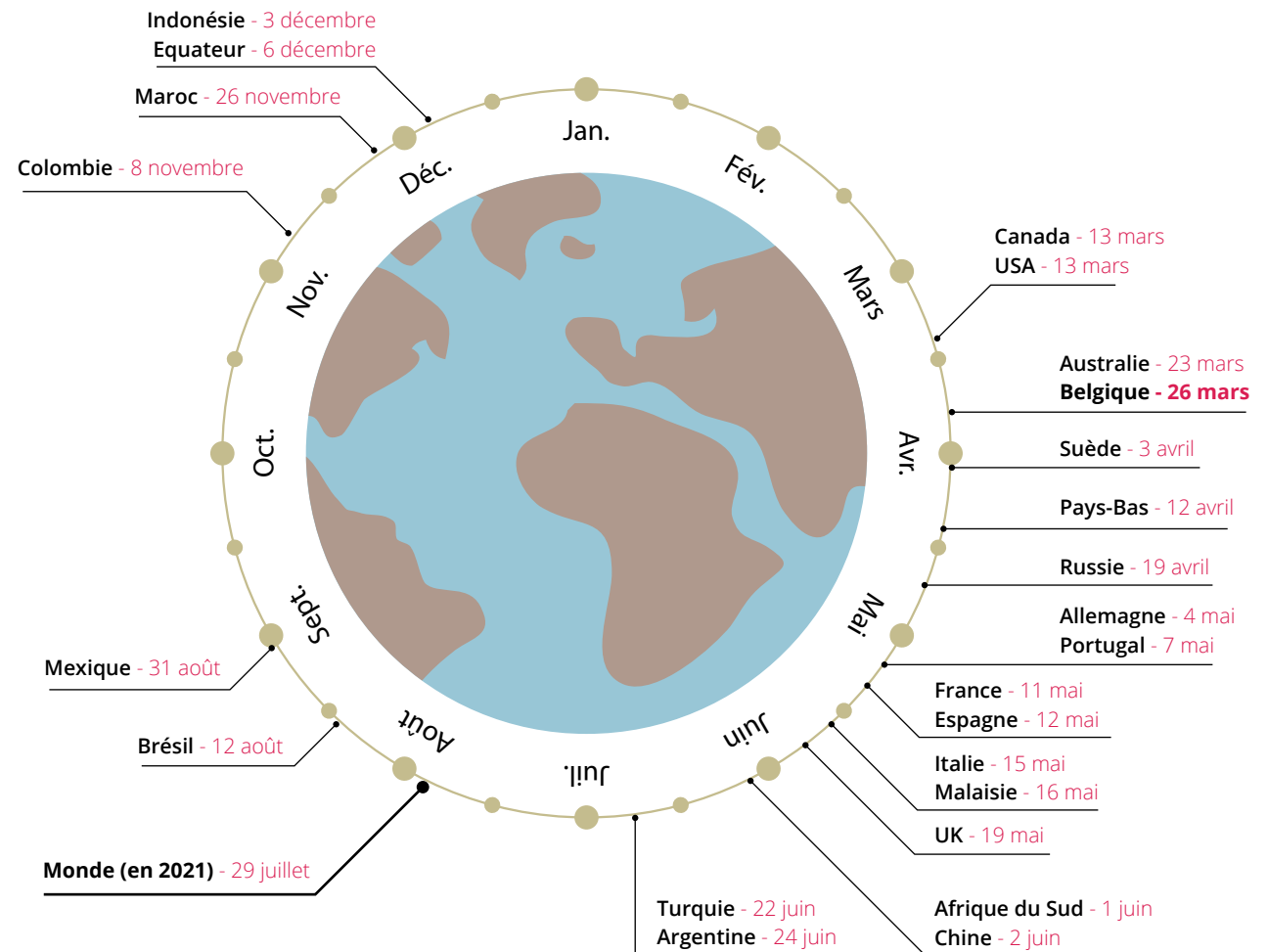
# LA BELGIQUE A L'UNE DES PLUS GRANDES EMPREINTES ÉCOLOGIQUES DU MONDE

Toutes les activités humaines dépendent de la nature : pour fournir de la nourriture, du bois et des fibres, pour absorber et neutraliser nos déchets (comme nos émissions de gaz à effet de serre), pour nous fournir de l'eau douce et pour accueillir nos villes. La régénération des écosystèmes est à l'origine de tous ces services. L'empreinte écologique indique la quantité de régénération dont les pays, les villes ou les produits ont besoin et la quantité disponible dans le monde, dans chaque pays ou dans notre région.

En moyenne, l'empreinte écologique de la Belgique est 4,1 fois plus grande que la biocapacité disponible par personne sur notre planète. C'est beaucoup plus que l'empreinte moyenne de l'humanité qui est 1,75 fois plus grande que la biocapacité de la Terre. Par conséquent, la Belgique a également l'un des Jours du dépassement les plus avancés dans l'année du monde.

**FIGURE 2 : Les dates de dépassement de cette année pour d'autres pays<sup>3</sup>**

Les empreintes écologiques varient largement dans le monde. Par conséquent, les pays atteignent leur Jour du dépassement à différents moments de l'année. Les pays dont l'empreinte par personne est inférieure à la biocapacité mondiale par personne n'ont pas de Jour du dépassement.



<sup>3</sup> Pour que toutes les dates des pays soient comparables, elles sont toutes basées sur les dernières données nationales d'empreinte et de biocapacité. L'édition 2022 s'étend jusqu'en 2018, ce qui constitue la base de tous les calculs des jours de dépassement des pays. Pour plus de détails, consultez : <https://www.overshootday.org/newsroom/country-overshoot-days>

# LA BELGIQUE UTILISE BIEN PLUS QUE SA BIOCAPACITÉ

L'empreinte écologique permet d'estimer la demande humaine sur la nature, ou plus précisément, sur la biocapacité, qui est la capacité des écosystèmes à renouveler l'ensemble des matières organiques vivantes utilisables comme source d'énergie. Du 1er janvier au Jour du dépassement de la Terre, l'humanité a demandé à la nature autant que les écosystèmes de la planète peuvent renouveler dans l'année entière. Le Jour du dépassement de la Belgique est le jour où le Jour du dépassement de la Terre aurait lieu si tout le monde vivait comme les habitant·es de la Belgique.

La biocapacité de la Belgique est de 0,8 hectare global par personne. C'est la quantité d'hectares de terres et de mers biologiquement productifs avec une productivité moyenne mondiale. Cette quantité ne représente que la moitié de la quantité disponible par personne dans le monde, qui s'élève à 1,6 hectare mondial.

La biocapacité est alimentée par le soleil et permet la vie sur notre planète. La régénération produit des ressources et absorbe les déchets.

La biocapacité est l'un des ressources physiques les plus essentielles de l'humanité : elle est le fondement

de toutes les chaînes alimentaires de la planète, y compris toutes les chaînes de valeur de l'économie. Elle est également nécessaire pour accéder à d'autres ressources. Par exemple, la poursuite de l'extraction et de l'utilisation de combustibles fossiles est bien plus limitée par la quantité de déchets de carbone que les écosystèmes peuvent absorber que par la quantité de combustible encore disponible dans le sous-sol.

L'empreinte de la Belgique, qui s'élève à 6,5 hectares globaux par personne, est 8,5 fois supérieure à sa propre biocapacité.

**FIGURE 3 : La biocapacité de la Belgique par rapport à l'empreinte écologique de la Belgique<sup>4</sup>**

## Biocapacité de la Belgique en 2022



La **biocapacité de la Belgique** consiste principalement en cultures (39%) et en pâturages (34%).

## Empreinte écologique de la Belgique en 2022



L'**empreinte carbone** représente 65% de l'empreinte écologique de la Belgique. Elle représente 5,5X la productivité biologique du pays. C'est la surface nécessaire pour séquestrer le CO<sub>2</sub> provenant de la combustion des énergies fossiles.

- Cultures
- Pâturage
- Forêts / Produits forestiers
- Zones de pêche
- Espaces bâtis
- Empreinte carbone

<sup>4</sup> Pour que toutes les dates des pays soient comparables, elles sont toutes basées sur les dernières données nationales d'empreinte et de biocapacité. L'édition 2022 s'étend jusqu'en 2018, ce qui constitue la base de tous les calculs des jours de dépassement des pays. Pour plus de détails, consultez : <https://www.overshootday.org/newsroom/country-overshoot-days>

# L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE BELGE À LA LOUPE

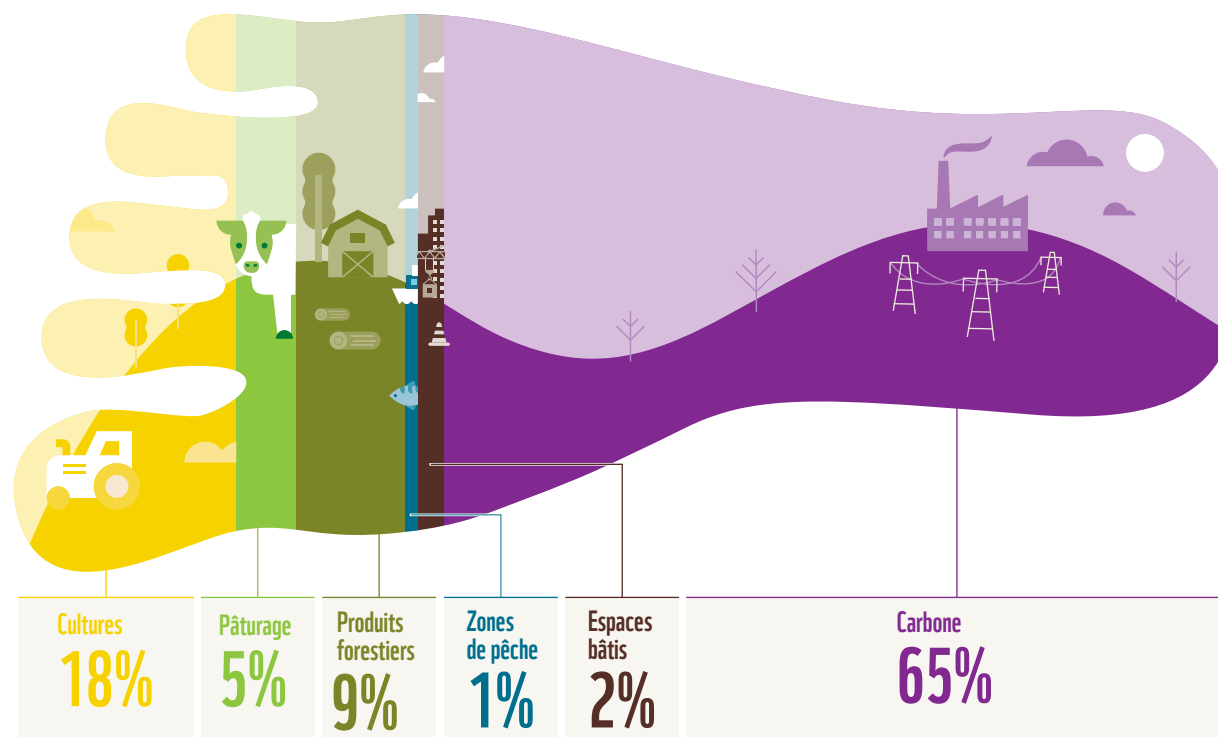
Pour mieux comprendre d'où provient l'empreinte écologique de la Belgique, nous la disséquons par activité de consommation (voir Figure 5) et par types de surfaces terrestres et marines occupés pour fournir ces activités (voir Figure 4).

La Figure 5 relie ces deux points de vue. Elle montre, par exemple, que 21% de l'empreinte de la Belgique (correspondant à 1,7 Belgique) sont consacrés à fournir de la nourriture. La mobilité représente également 20% de l'empreinte de la Belgique.

La perspective de la consommation permet d'identifier les domaines dans lesquels il est possible d'intervenir. L'analyse des types de surfaces terrestres (ou marines) nécessaires nous indique où concentrer les efforts de protection.

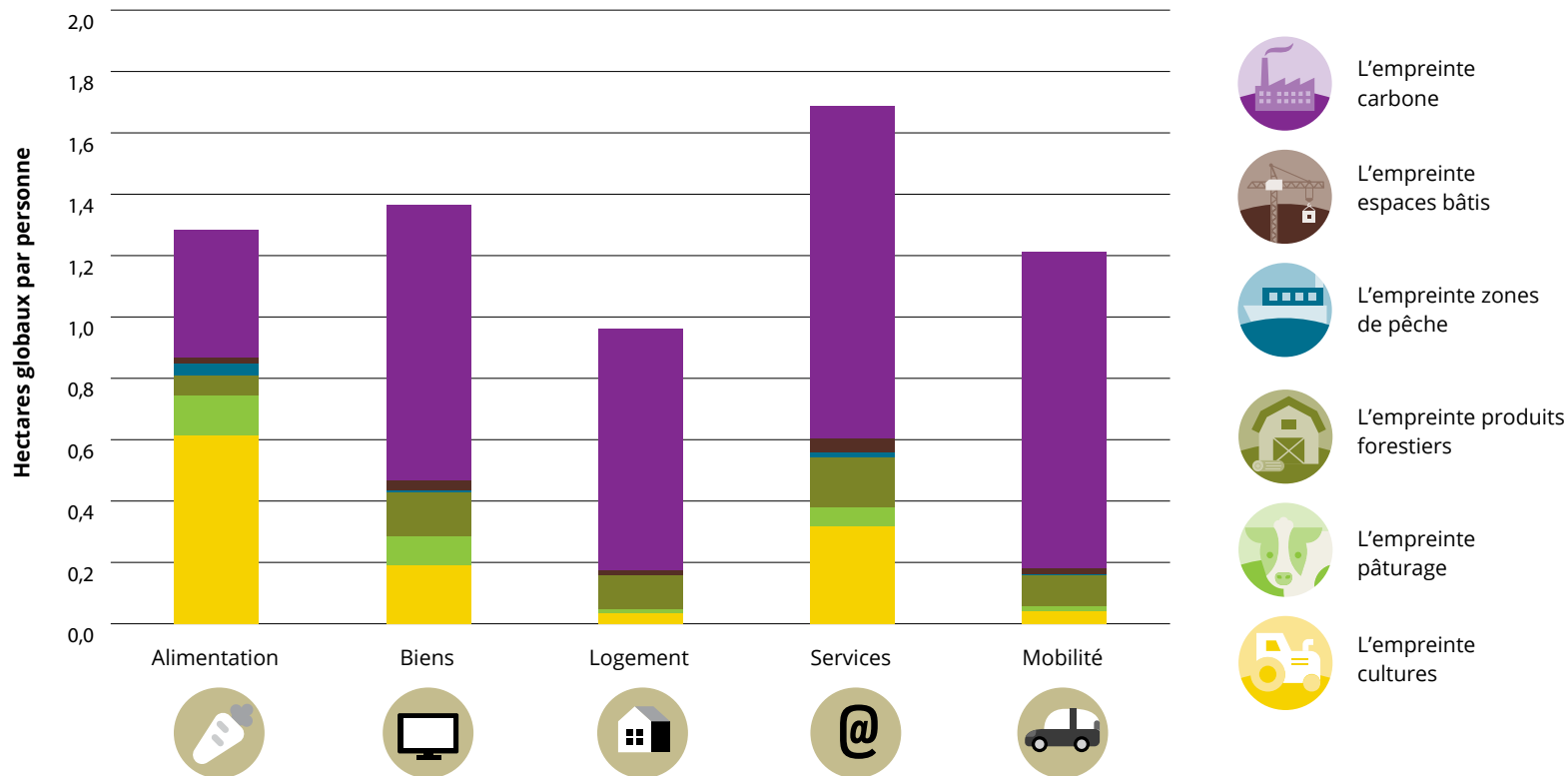
**FIGURE 4 : Empreinte écologique des Belges par domaine d'activité**

*Cette empreinte montre quel domaine d'activité représente quelle portion de l'empreinte écologique des Belges. L'empreinte moyenne en Belgique est de 6,5 hectares globaux par personne.*



## FIGURE 5 : Empreinte globale des Belges par types de surface

Ici, les champs d'activité sont répartis par types de surface. Par exemple, la figure montre que près de la moitié de l'empreinte alimentaire est constituée de terres cultivées. La deuxième plus grande contribution à l'empreinte alimentaire est le carbone. Il ne s'agit pas seulement de la cuisson et de la transformation des aliments, mais aussi de la production agricole, y compris la production d'engrais et le fonctionnement des tracteurs.





# LES CHAMPS D'ACTION POUR DIMINUER NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE



## ALIMENTATION

Elle affecte tous les territoires terrestres et marins. L'empreinte belge pour la nourriture seule occupe l'équivalent de 1,6 Belgique. De plus, l'alimentation est encore fortement dépendante de l'utilisation de combustibles fossiles et est à l'origine de nombreux gaz à effet de serre. Il est indispensable de reconsidérer globalement notre système alimentaire, du mode de production à la consommation, afin de pouvoir continuer à nourrir la population de notre planète tout en diminuant les pressions sur l'environnement ainsi que les inégalités en matière de répartition des denrées alimentaires.



## CLIMAT

L'objectif de réduire drastiquement notre empreinte carbone reste essentiel pour maintenir le réchauffement global sous 1,5°C. Mais nous avons également besoin d'écosystèmes résilients, capables d'absorber ce carbone, pour nous aider à diminuer le changement climatique rapide. Comme il est d'ores et déjà irréversible, il nécessite des mesures d'adaptation. À la lumière des événements météorologiques extrêmes récents comme les terribles inondations qui ont frappé la Belgique en 2021, ces mesures seront primordiales pour protéger sa population de nouvelles catastrophes climatiques.



## FORÊTS

Selon le dernier rapport sur la déforestation du WWF<sup>5</sup>, plus de 43 millions d'hectares de forêts tropicales ont été déboisés en 13 ans en Amérique Latine, en Asie et en Afrique, ce qui représente 14 fois la superficie de la Belgique. Les forêts sont pourtant cruciales pour la biodiversité, l'absorption du carbone, les cycles de l'eau, la régulation du climat, et bien d'autres choses encore. Notre pays a une lourde empreinte en raison de ses importations de matières premières. Le WWF-Belgique plaide pour une loi européenne forte contre cette déforestation importée.



## OCÉAN

L'océan est menacé par la surpêche, la pollution et l'acidification due aux gaz à effet de serre. Il doit être vu dans son ensemble, car un phénomène marin peut avoir des conséquences à l'autre bout de la planète. Le WWF-Belgique s'efforce de mieux protéger la nature de la mer du Nord, via la création de zones marines protégées et la mise en place de mesures de protection et de restauration de la biodiversité dans les parcs éoliens en mer. Le WWF travaille aussi à l'encadrement de la pêche, à travers le développement d'alternatives durables et de nouvelles habitudes de consommation.



## BIODIVERSITÉ

En protégeant la biodiversité, nous contribuons à garantir les ressources et les services essentiels que nous fournit la nature, et sans lesquels la vie humaine serait impossible sur Terre. Les espèces disparaissent en raison de cinq facteurs clés : la surexploitation, la fragmentation des habitats, la pollution, les espèces envahissantes et le changement climatique. Ces cinq facteurs sont tous des résultats de la surproduction.

5 <https://wwf.be/sites/default/files/articles/files/IMAGES-2/CAMPAGNES/DEFORESTATION-FRONT/Full-report-Deforestation-fronts-drivers-and-responses-in-a-changing-world-compressed-1.pdf>

# LA TRAJECTOIRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA BELGIQUE

Dans un avenir durable, le bien-être est assuré pour tout le monde en vivant dans les limites des moyens écologiques de notre planète. L'humanité est encore loin de cet objectif, de nombreuses personnes vivant dans des conditions inadéquates et la demande globale de ressources étant largement en décalage avec ce que les écosystèmes de la planète peuvent renouveler.

Pour chaque individu, pays ou ville, nous pouvons évaluer à la fois le bien-être et l'utilisation des ressources. L'utilisation des ressources est mesurée par l'empreinte écologique et exprimée en équivalents terrestres (Wackernagel, Hanscom, Lin, 2017). Le bien-être est mesuré par l'indice de développement humain (IDH) des Nations unies, un score basé sur la longévité, la scolarisation et le revenu.

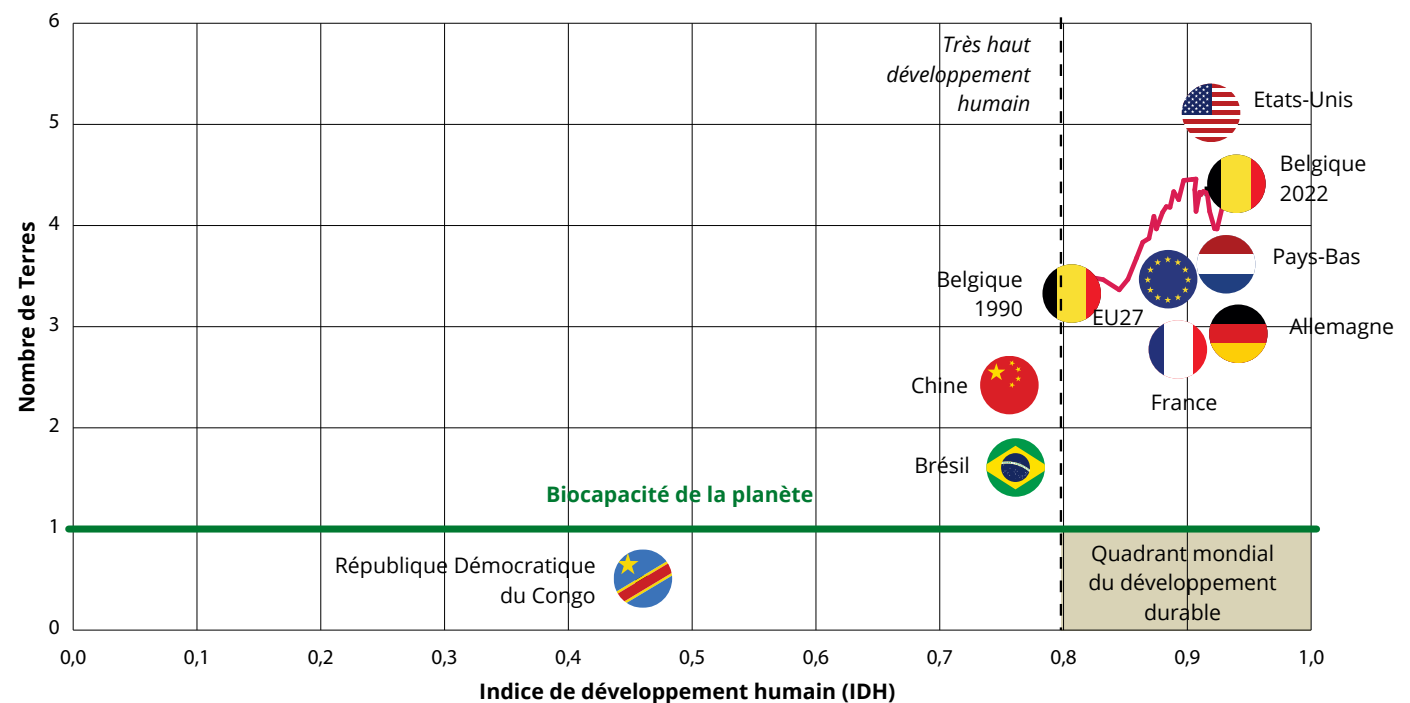
L'IDH et l'empreinte écologique définissent la position de chaque entité sur le diagramme ci-dessous. L'ONU considère qu'un IDH supérieur à 0,8 correspond à un développement humain "très élevé" (la Belgique a atteint 0,93). Une empreinte écologique plus basse que la biocapacité moyenne mondiale et un IDH élevé sont les conditions minimum nécessaires au développement humain durable et reproductible à échelle mondiale (représenté dans la zone « Quadrant mondial du développement durable »).

La Belgique ne remplit pas ces deux conditions. Elle ne s'est pas non plus rapprochée de ce quadrant de la durabilité au cours des 30 dernières années. La tendance observée pour la Belgique entre 1990 et 2019 montre que le pays a pu améliorer son développement humain et donc sa prospérité, mais n'a pas encore réussi à réduire son empreinte écologique qui est restée pratiquement inchangée

sur cette période. Une transition significative pour rendre la Belgique sûre en matière de ressources exige donc que nous devenions plus indépendants des ressources et que nous restaurions la nature. Ces deux objectifs sont des objectifs clés de tous les programmes du WWF.

**FIGURE 6 : Les performances de plusieurs pays, de la Belgique, et de l'Union européenne (en moyenne) en matière de développement durable.**

La ligne montre les résultats de la Belgique au cours des 30 dernières années. Les données des autres pays correspondent à 2018, ce qui constitue la base de tous les calculs des jours de dépassement des pays.



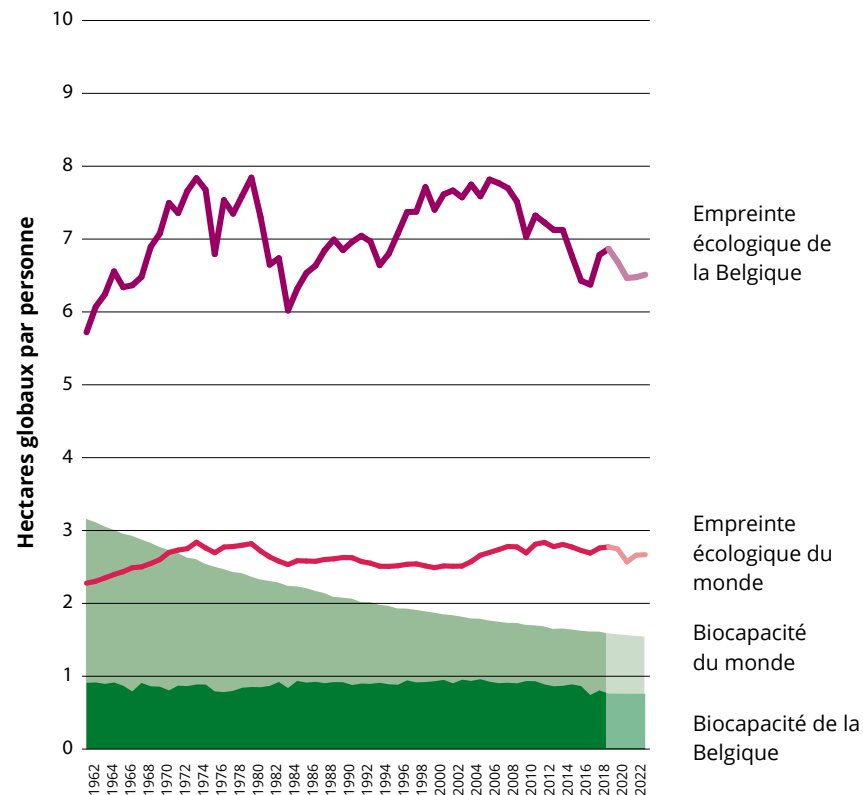
# LES BESOINS DE LA BELGIQUE DÉBORDENT DANS UN MONDE FRAGILE

La demande de l'humanité en ressources naturelles dépassant de plus en plus le taux de régénération biologique de la Terre, la détérioration de l'environnement, comme l'accumulation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, l'acidification des océans et l'épuisement des eaux souterraines, s'accélère. Pourtant, les décideurs et décideuses économiques et politiques continuent de sous-estimer l'importance des ressources naturelles, et plus particulièrement biologiques.

Un nombre croissant de personnes vivent dans des pays présentant un déficit de biocapacité, une tendance qui érode leurs possibilités de maintenir le progrès. Des revenus plus élevés peuvent aider à se protéger plus longtemps de ces impacts. Mais à l'échelle de la planète, plus de 72 % de la population mondiale<sup>6</sup> vit désormais dans des pays présentant non seulement un déficit de biocapacité, mais aussi des revenus inférieurs à la moyenne. Les faibles revenus entravent la capacité de ces économies à rivaliser avec succès sur le marché mondial pour les ressources dont elles ont besoin.

**FIGURE 7 : Comparaison de la Belgique et du monde dans le temps.**

*Le graphique montre leur empreinte et leur biocapacité par personne de 1961 à 2018.<sup>7</sup>*



<sup>6</sup> <https://www.nature.com/articles/s41893-021-00708-4>

<sup>7</sup> <https://data.footprintnetwork.org>

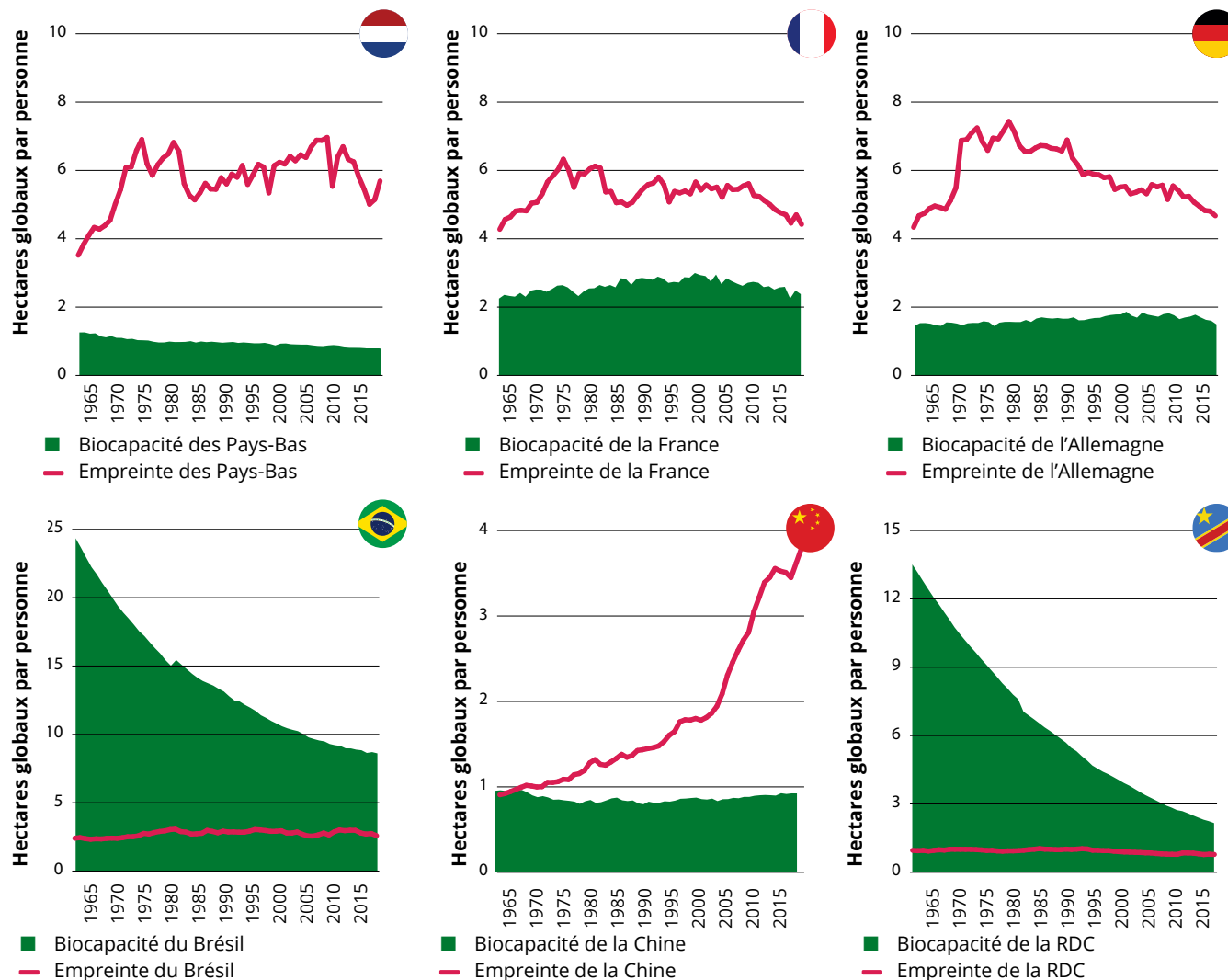
# LA BELGIQUE N'EST PAS SEULE EN CAUSE

Si la Belgique était le seul pays confronté à un défi écologique, ce serait peut-être plus facile. Mais beaucoup d'autres pays sont confrontés à des défis similaires. Le Brésil est dans une situation particulière, car il dispose d'une biocapacité énorme, mais son avantage s'érode. Le rétrécissement rapide de la réserve de biocapacité de la République démocratique du Congo en seulement 50 ans diminue les options pour le pays. Il convient également de noter que l'UE a mis massivement à contribution cette biocapacité, 20 % des exportations de produits du bois de la RDC étant destinées à l'UE<sup>8</sup>.

Comme chaque pays est confronté à une plus grande fragilité, il devient encore plus urgent et fondamental de travailler à la valorisation des ressources locales (comme le bois), réduire notre consommation de matières premières (par exemple, grâce à l'économie circulaire) et de garantir que les ressources pour lesquelles nous nous approvisionnons dans d'autres pays sont issues de modes de production responsables et si possible régénératoires de la biodiversité.

**FIGURE 8 : Empreinte et biocapacité par personne d'autres pays de 1961 à 2018**

Pour consulter les autres pays du monde : <http://data.footprintnetwork.org>



<sup>8</sup> <https://wwf.be/fr/publication/savanes-prairies-mangroves-les-grandes-sacrifiees-de-lue>

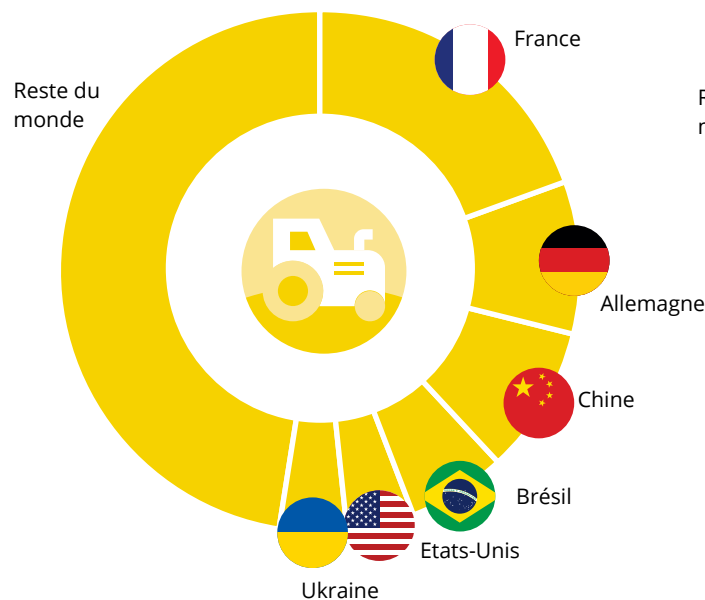
# L'ORIGINE DE NOTRE NOURRITURE

Si l'on utilise la biocapacité de 1,7 Belgique entière uniquement pour l'alimentation, il est inévitable que beaucoup de nourriture provienne de l'étranger. Le camembert ci-dessous montre les principaux fournisseurs de produits alimentaires issus des terres cultivées, comme le blé, les pommes de terre ou le riz. Ces 6 pays fournissent à eux seuls plus de la moitié des importations de la Belgique.

Ces résultats sont estimés à l'aide de l'analyse des tableaux entrées-sorties interrégionaux. Ils nous permettent de retracer les flux de produits le long des chaînes de valeur internationales et d'identifier le pays qui a fourni la biocapacité initiale. Ils révèlent que les importations combinées de cultures de la Belgique en provenance de la France et de l'Allemagne sont aussi importantes que la biocapacité des cultures nationales de la Belgique.

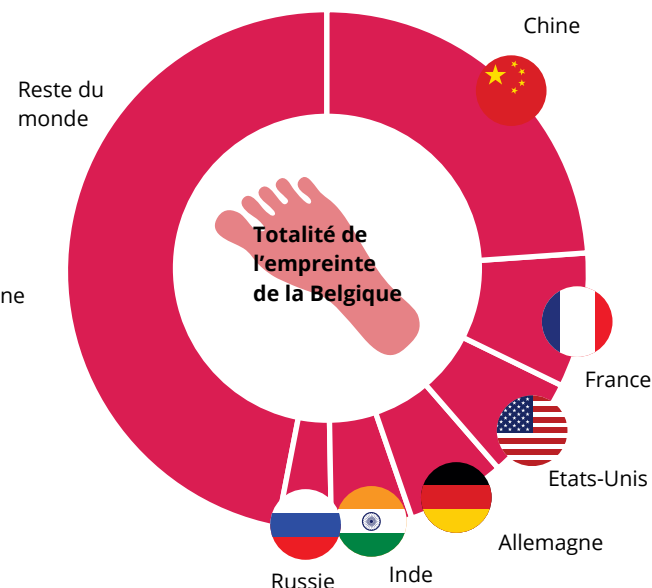
**FIGURE 9 : L'origine de l'empreinte cultures de la Belgique.**

*0,3 hectare global par personne provient de la Belgique, tandis que 0,8 hectare global par personne provient de l'étranger.*



**FIGURE 10 : L'empreinte importée de la Belgique.**

*3,2 hectares globaux par personne de l'empreinte de la Belgique sont importés. C'est deux fois plus que la biocapacité par personne dans le monde.*





# COMMENT DÉPLACER LE JOUR DU DÉPASSEMENT

Le jour du dépassement est un signal d'alarme fort. Il n'y a aucun avantage à ignorer cette vulnérabilité : si tout le monde vivait comme les Belges, le monde aurait épuisé son budget annuel de ressources en moins de 3 mois - le 26 mars. Pendant les 8 mois restants, soit 67 % de l'année, l'humanité vivrait en épuisant la planète.

La situation de la Belgique est particulièrement délicate, car elle a moins de biocapacité par personne que le reste du monde. Par conséquent, la Belgique épuise encore plus vite le budget annuel de ressources que ses propres écosystèmes lui fournissent : en seulement 1 mois et 10 jours. Même un enfant comprend que nous ne pouvons pas continuer comme ça.

Alors comment repousser cette date ? Comment réduire notre empreinte et commencer à travailler à la restauration de notre biocapacité ? Le WWF propose de nombreuses solutions à travers ces champs d'action : alimentation, climat, forêts, océan, biodiversité. Nous pouvons changer nos modes de consommation et nos processus de production. Les avantages seront grands, pour notre avenir et celui de nos enfants. Le résultat sera un monde plus sûr, plus robuste, où chacun pourra être en meilleure santé et plus heureux.

La transition a déjà commencé. Mais comme l'ont démontré les **récents rapports du GIEC**, elle doit être beaucoup plus rapide. En Belgique, la réponse officielle à des rapports scientifiques de plus en plus sévères a été lente et très insuffisante au cours des deux dernières décennies, alors que l'urgence n'a fait que croître avec les avertissements ultérieurs. Avec la guerre en Ukraine, la pression sur les ressources – déjà limitées – va encore augmenter.

Il faut impliquer toutes les composantes de la société : le secteur privé, la société civile et les citoyen·nes. Les gouvernements sont indispensables pour indiquer la bonne direction et allouer les budgets. Ils jouent un rôle central dans la création d'un cadre propice à la construction d'un avenir durable.

Enfin, la Belgique nous a promis de le faire, puisqu'elle a signé l'accord de Paris et la Convention sur la Diversité Biologique (CBD).



Si tout le monde vivait comme les Belges, le monde aurait épuisé son budget annuel de ressources en moins de

# 3 mois

**RÉDUIRE  
L'IMPACT DE  
L'ALIMENTATION  
SUR NOTRE  
PLANÈTE**





# ALIMENTATION

Nous avons tous besoin de manger. Mais la façon dont nous produisons et consommons les aliments aujourd'hui exerce une pression impossible sur la planète. Aujourd'hui déjà, la nourriture occupe plus de la moitié de la biocapacité de notre planète. En Belgique, nous dépendons grandement d'importations qui contribuent à la déforestation et à l'appauvrissement de l'environnement. Au sein même de notre pays, nous devons être attentifs à notre propre biocapacité.

Pourtant, nous pouvons nourrir le pays d'une manière qui fonctionne avec la nature, et non contre elle.

Les politiques belges (aux niveaux régional et national) doivent faire en sorte que les plans stratégiques de la Politique agricole commune (PAC) et les autres politiques liées à l'alimentation contribuent explicitement et de manière quantitative aux objectifs du Pacte vert pour l'Europe (stratégies « **Farm to Fork** » et « **Biodiversité pour l'Europe** »), notamment en matière d'usage de pesticides, d'engrais chimiques et avec l'objectif d'enrayer la chute de biodiversité dans les milieux agricoles.

Par ailleurs, une étude réalisée en 2021 pour le WWF a révélé comment les éleveurs et éleveuses belges peuvent assurer des bénéfices viables, en augmentant leur autonomie tout en préservant l'environnement<sup>9</sup>. Par exemple, au lieu d'acheter de grandes quantités de soja importé de terres déboisées au Brésil, et des pesticides qui tuent la biodiversité des sols, ils et elles peuvent cultiver des fourrages locaux, meilleurs pour la fertilité des sols et la biodiversité.

## COMMENT AGIR À VOTRE ÉCHELLE

La consommation des personnes a également un impact important. Une **étude réalisée pour le WWF-Belgique** montre comment une sélection plus attentive des aliments permet d'adopter des régimes alimentaires plus sains et plus durables, sans dépenser plus d'argent. Le projet **Eat4Change** du WWF encourage les jeunes à faire de meilleurs choix lorsqu'ils et elles font leurs courses.

**Découvrez ici** comment vous pouvez jouer votre rôle dans le changement.

<sup>9</sup> <https://wwf.be/fr/publicatie/le-double-enjeu-de-lagriculture-la-remuneration-des-agriculteurtrices-et-le-respect-de>



**CHANGEMENT  
CLIMATIQUE :  
LA NATURE EST  
NOTRE MEILLEURE  
ALLIÉE**





# CLIMAT

Les gaz à effet de serre représentent plus de la moitié de l'empreinte écologique de la Belgique. Des événements récents (inondations, sécheresses et vagues de chaleur) ont montré que le changement climatique est également arrivé en Belgique. Nous devons donc non seulement nous préparer à son impact, mais aussi veiller à ce qu'il ne s'aggrave pas en réduisant radicalement les émissions.

Les solutions fondées sur la nature sont généralement plus rentables et plus efficaces que les infrastructures traditionnelles en béton pour protéger la population des pires effets du changement climatique. C'est l'objet du **Manifeste pour la nature comme solution climatique**, que le WWF-Belgique et d'autres associations ont adressé au Gouvernement wallon. Mais la Belgique est toujours à la traîne en ce qui concerne ces investissements.

La Belgique est en retard dans l'élaboration de plans d'action ou la mise en œuvre de mesures d'atténuation et d'adaptation. Chaque année, l'État belge accorde encore plus de 11 milliards d'euros de subventions<sup>10</sup> aux combustibles fossiles tels que le pétrole, le kérosène, le mazout, ou encore le gaz.

Le WWF demande la fin de ces avantages fiscaux. Au niveau fédéral (qui représente 95% des subventions), il a été décidé de réduire progressivement ces subventions aux combustibles fossiles mais dans le même temps, les prix élevés de l'énergie pour les consommateur·trices, en raison de la crise ukrainienne, sont atténués. Selon le WWF, sur le long terme, même s'il y a une crise en ce moment, il est important de prévenir ce genre de mesures à l'avenir en stimulant les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

Si les gouvernements sont hésitants, la société est freinée. Même les chef·fes d'entreprise seraient aidé·es par des objectifs et des réglementations claires, qui les aideraient à planifier leurs investissements sur le long terme. C'est pourquoi le WWF s'est associé au réseau de durabilité The Shift pour lancer l'**Alliance belge pour l'action climatique**. Cette alliance aide les organisations à fixer des objectifs rigoureux fondés sur des données scientifiques, pour s'aligner aux objectifs de l'Accord de Paris. En moins d'un an et demi, plus de 90 entreprises, représentant plus de 180 000 employé·s et 51 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel ont rejoint l'alliance.

## COMMENT AGIR À VOTRE ÉCHELLE

Agir pour le climat n'a jamais été aussi crucial. **Découvrez ici** comment vous pouvez agir au quotidien pour réduire votre empreinte carbone.

<sup>10</sup> <https://climat.be/doc/ffs-2021-resume.pdf>



**GARDER LA  
DÉFORESTATION  
HORS DE NOS  
ASSIETTES**







# FORÊTS ET ÉCOSYSTÈMES NATURELS

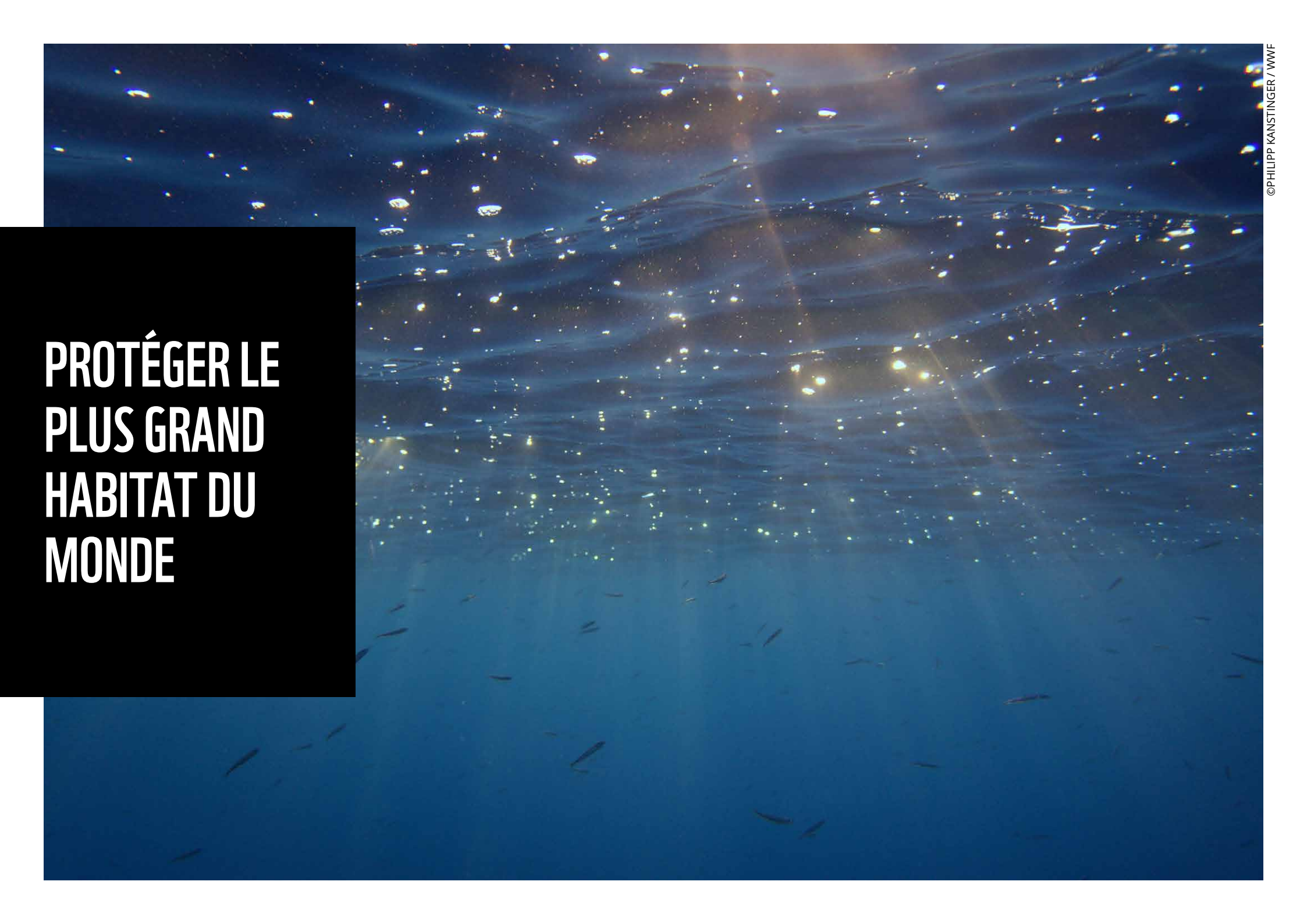
La déforestation est l'une des plus grandes menaces pour la planète, avec 10 millions d'hectares de forêt détruits chaque année. Nous ne participons pas seulement à la déforestation en important du bois ou des produits en bois. Nous sommes également à l'origine de ce que l'on appelle la "déforestation importée". Aujourd'hui, l'Europe est le deuxième importateur mondial de produits à base de soja, de bœuf, ainsi que d'huile de palme, de produits du bois, de cacao et de café. Pour produire ces denrées destinées au marché européen, les écosystèmes naturels tels que les forêts et les savanes sont convertis en terres cultivées, à l'autre bout de la planète. Sans même le savoir, chaque Européen participe à la destruction des forêts et des autres écosystèmes naturels de la planète.

Ces écosystèmes sont cruciaux pour la nature et les humains, car ils stockent d'énormes quantités de carbone et ont donc un impact direct sur l'atténuation du changement climatique. Ils abritent également une riche biodiversité végétale et animale et de nombreuses espèces menacées.

Pour empêcher la destruction des forêts et des écosystèmes naturels à travers la planète, nous avons besoin d'une loi forte contre la déforestation importée en Europe. Plus d'un million d'Européens ont signé une pétition en ce sens, dont 87 000 Belges. Une loi forte contribuera à empêcher la déforestation et la conversion d'autres écosystèmes naturels tels que les savanes, les tourbières, les mangroves et les prairies dans nos assiettes !

## COMMENT AGIR À VOTRE ÉCHELLE

S'orienter vers du bois portant un label de durabilité (FSC) lors de l'achat du bois, choisir du bois recyclé, ou acheter des meubles de seconde main est un moyen de protéger les forêts et d'assurer leur gestion durable. Voici quelques conseils pour **réduire votre impact sur les forêts lors de vos achats**. Le WWF a également développé un **outil visuel** qui explique aux consommateurs où trouver le soja caché dans nos aliments.

An underwater photograph showing a vast school of small fish swimming in deep blue water. Sunlight rays penetrate the surface, creating a shimmering effect. The fish are concentrated in the lower half of the frame, while the upper half is filled with light and bubbles.

# **PROTÉGER LE PLUS GRAND HABITAT DU MONDE**



# Océan

L'océan est une immense masse d'eau salée qui englobe environ 70% de la surface de la Terre et contient 97 % de l'eau de la planète. C'est aussi un système interconnecté et un habitat pour des millions d'espèces qui se déplacent constamment. Mais l'océan montre des signes inquiétants de dégradation écologique, par exemple un nombre croissant de "zones mortes" avec des niveaux d'oxygène très bas, insuffisants pour maintenir la vie marine. Par ailleurs, la pollution par les microplastiques atteint des niveaux dangereux. Il est urgent de mieux protéger l'océan et d'arrêter de le polluer.

La Belgique a un impact disproportionné sur l'océan, même si ses eaux territoriales ne constituent qu'une infime partie de la mer du Nord. Il s'agit pourtant de l'une des zones maritimes les plus fréquentées au monde : pêche, navigation, extraction de sable, activités militaires, production d'énergie offshore... La Belgique compte également cinq zones marines protégées sur son territoire, reconnues dans le cadre des programmes de protection Natura 2000 de l'UE. Malheureusement, ces zones ne sont pas exemptes d'activités humaines. Le WWF plaide pour une révision de la loi belge sur l'environnement marin qui impose des limitations strictes à toutes les activités industrielles, afin de renforcer la biodiversité

marine et de permettre à cette zone marine de se reconstituer.

Mais l'influence de la Belgique sur l'océan va bien au-delà de ce petit morceau de mer du Nord. Par exemple, notre flotte de pêche opère dans une zone beaucoup plus étendue en mer du Nord et en mer d'Irlande. La plupart des navires belges utilisent encore le chalut à perche pour leurs activités de pêche, une technique assez destructrice pour l'environnement marin, qui provoque de nombreuses perturbations des fonds marins et des "prises accessoires" (toutes sortes d'espèces marines se prennent involontairement dans les filets de pêche). Le WWF soutient la recherche internationale en faveur de techniques de pêche plus durables et plaide pour une meilleure politique commune de la pêche au niveau européen.

## COMMENT AGIR À VOTRE ÉCHELLE

Les Belges consomment également une bonne quantité de produits de la mer et contribuent malgré eux à la surpêche. Depuis des années, le WWF publie des guides qui aident les consommateurs et consommatrices à orienter leurs choix. Ces [guides du WWF sur les produits de la mer](#) sont régulièrement mis à jour et le dernier l'a été en janvier 2022.



**METTRE LA  
BIODIVERSITÉ  
AU CŒUR DE NOS  
VIES ET DE NOS  
POLITIQUES**







# BIODIVERSITÉ

La biodiversité est la base de la vie sur Terre. Des processus essentiels tels que la photosynthèse, la pollinisation, la production d'oxygène et le stockage du carbone ne sont pas possibles sans elle. La biocapacité de la Belgique est faible depuis longtemps et est donc loin de correspondre à ce qui serait nécessaire pour satisfaire l'empreinte écologique du pays. La Belgique doit le reconnaître et adapter ses politiques pour mieux protéger et restaurer la biodiversité, à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Pour favoriser la biodiversité en Belgique, nous devons mieux protéger les zones naturelles existantes et travailler sur la connectivité entre de larges zones naturelles, car les espèces doivent pouvoir migrer pour trouver de la nourriture, s'accoupler ou s'adapter aux changements de l'environnement. C'est possible en assurant la protection d'au moins 30% de zones naturelles, dont 10% devraient être strictement protégées. La Belgique doit s'aligner sur cet objectif européen. Le WWF s'est efforcé de créer un environnement propice au retour de certaines "espèces parapluie", comme le **loup**, le **lynx** et la **loutre**. Ces espèces se situent généralement au sommet de la chaîne alimentaire et se déplacent sur de plus grandes surfaces.

En protégeant ces zones, la biodiversité en général en bénéficiera, de sorte que l'écosystème dans son ensemble pourra se rétablir. La Belgique doit également restaurer les zones humides, les forêts et d'autres types de paysages naturels, afin d'accroître à nouveau la biodiversité. La proposition européenne d'une **loi sur la restauration de la nature** pourrait changer la donne. Elle obligerait les États membres à restaurer la nature à grande échelle d'ici à 2030, par le biais d'un objectif global et contraignant. Le WWF demande aux ministres belges de l'environnement de soutenir cette loi au niveau européen.

Cette année, la question de la biodiversité sera discutée lors d'un grand rendez-vous mondial, la COP15 de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Le WWF demande aux pays d'adopter un accord ambitieux qui permettra d'inverser la courbe de la perte de biodiversité d'ici 2030. Suite à cet accord mondial, la Belgique devra réviser sa stratégie nationale pour la biodiversité et transcrire les ambitions internationales et européennes sur notre territoire.

## COMMENT AGIR À VOTRE ÉCHELLE

Ensemble, nous pouvons agir chaque jour pour préserver notre merveilleuse nature et réduire notre impact sur la biodiversité. Cela commence chez soi, sur son balcon ou dans son jardin. **Découvrez comment vous pouvez participer y participer.**

# DÉFINITIONS

## Dépassement écologique

On parle de dépassement global lorsque la demande de l'humanité vis-à-vis de la nature excède les capacités régénératives de la biosphère. En d'autres termes, l'empreinte écologique de l'humanité a dépassé la biocapacité de la planète. Cet état se traduit par l'appauvrissement du capital naturel sous-tendant la vie sur Terre et l'accumulation des déchets comme le CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Au niveau planétaire, dépassement et déficit écologique se confondent, puisque par définition, la notion d'importation nette de ressources sur la planète n'a pas de sens. Le déficit de biocapacité d'un pays est possible parce qu'il peut importer, dépasser ses propres écosystèmes ou exploiter des ressources communes mondiales telles que les eaux internationales ou l'atmosphère.

## Hectare global

C'est l'unité de mesure employée dans les comptes d'empreinte écologique et de biocapacité. Un hectare global correspond à un hectare biologiquement productif présentant la productivité biologique moyenne globale. Elle est recalculée chaque année par le Global Footprint Network pour plus de 200 pays. L'Empreinte écologique mondiale constitue la somme de ces empreintes écologiques nationales. Le calcul de l'hectare global se justifie par l'écart de productivité existant entre les différents types de sols : à titre d'exemple, un hectare global de cultures agricoles occupe une surface physique inférieure à celle d'un pâturage, d'une productivité biologique très inférieure, puisqu'il faut plusieurs hectares de pâturage pour fournir une biocapacité identique à celle procurée par un hectare de cultures. La bioproductivité mondiale variant par ailleurs légèrement d'année en année, la valeur d'un hectare global évolue elle aussi simultanément dans de faibles proportions.

## Empreinte écologique (de consommation)

Elle est au cœur de ce rapport et se définit comme la biocapacité (en termes de surface productive) qui permet de régénérer les demandes humaines sur la nature, y inclus la production of nourriture, de bois et de fibre, l'aménagement d'espace pour les maisons et les routes, l'absorption de déchets tels que les émissions de carbone provenant de la combustion de combustibles fossiles ou de la production de ciment). Les empreintes sont mesurées en hectares globaux (hag).

## Biocapacité

La surface de zones terrestres et marines biologiquement productives. La biocapacité est mesurée en hectares globaux (hag). La biocapacité est décomposée en cinq catégories d'usage des sols : cultures, pâturages, zones de pêche (eaux marines et intérieures), forêts et terrains bâtis.

## Capital naturel

Stock d'actifs écologiques tels que le sol, la biodiversité et l'eau douce, procurant des bénéfices aux êtres humains.

# RÉFÉRENCES

Global Footprint Network, 2022. Multi-Regional Input Output assessment, 2022 edition. Database, Global Footprint Network. <https://www.footprintnetwork.org/resources/mrio/>

Lin, D., Hanscom, L., Murthy, A., Galli, A., Evans, M., Neill, E., Mancini, M. S., Martindill, J., Medouar, F., Huang, S., Wackernagel, M., 2018. **Ecological Footprint Accounting for Countries: Updates and Results of the National Footprint Accounts, 2012–2018**, Resources, 7(3), 58. <https://doi.org/10.3390/resources7030058>

Raven, P., Wackernagel, M., 2020. **Maintaining biodiversity will define our long-term success**. Plant Diversity, Volume 42, Issue 4, August 2020, Pages 211–220. <https://doi.org/10.1016/j.pld.2020.06.002>

Wackernagel, M., Hanscom, L., Jayasinghe, P., Lin, D., Murthy, A., Neill, E., Raven, P., 2021. **The importance of resource security for poverty eradication**. Nature Sustainability. Volume 4, pages 731–738. <https://doi.org/10.1038/s41893-021-00708-4>. Plus **supplementary information**.

Wackernagel, M., Hanscom, L., Lin, D., 2017. **Making the Sustainable Development Goals Consistent with Sustainability**. Frontiers in Energy Research. Volume 5:18, <https://doi.org/10.3389/fenrg.2017.00018>

York University Ecological Footprint Initiative & Global Footprint Network. National Footprint and Biocapacity Accounts, 2022 edition. Produced for the

Footprint Data Foundation and distributed by Global Footprint Network. Available online at: <https://data.footprintnetwork.org>.

## PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES

### Empreinte écologique

La production de produits agricoles primaires: Données FAOSTAT, Production - Cultures et produits animaux : <https://www.fao.org/faostat/fr/#data/QCL>

Importation et exportation de produits primaires agricoles et d'élevage: Données FAOSTAT, Commerce - Cultures et produits animaux : <https://www.fao.org/faostat/fr/#data/TCL>

La consommation des cultures du bétail: Calcul par Global Footprint Network basé sur : FAO Livestock primary production data.

Haberl, et al. 2007. Quantifying and mapping the human appropriation of net primary production in earth's terrestrial ecosystems. PNAS 104: 12

La production, l'importation et l'exportation de produits forestiers primaires

Données FAOSTAT, Forêts - Production et Commerce: <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FO>

La production, l'importation et l'exportation de produits de la pêche primaires:

FAO Pêche et Aquaculture - Statistiques: <https://www.fao.org/fishery/fr/statistics/en>

Importation et exportation de produits de base:

UN Commodity Trade Statistics Database <http://comtrade.un.org>

### Tendances économiques

Tendances économiques:

Portail de la Banque mondiale [www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)

Produit intérieur brut:

Lan Heston, Robert Summers and Bettina Aten, Penn World Table Version 6.3, Center for International Comparisons of Production, Income and Prices at the University of Pennsylvania, August 2009

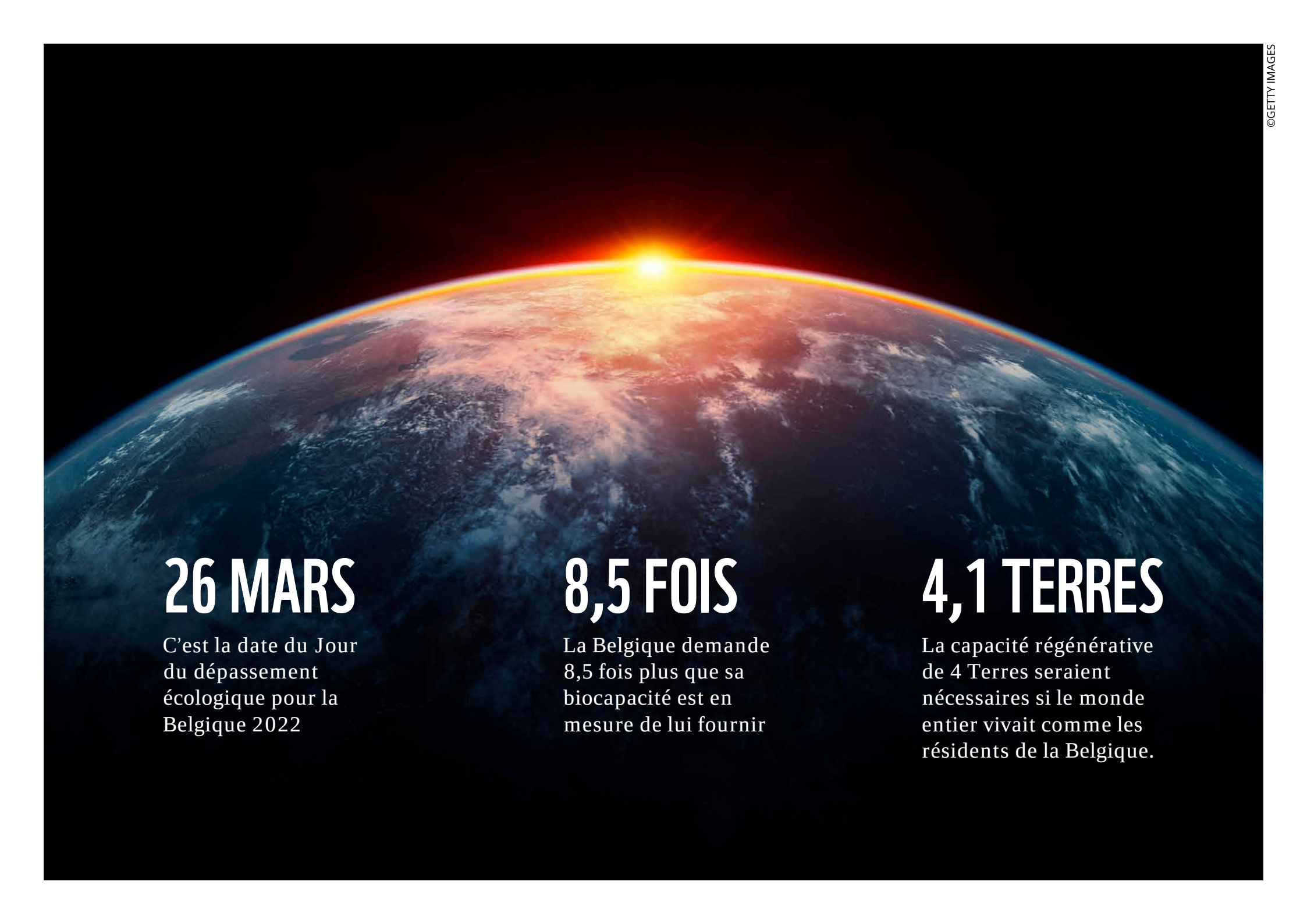
### Tendances démographiques

Population par groupe d'âge:

UN Department of Economic and Social Affairs (DESA), 2019, Population Dynamics,

World Population Prospects 2019, <https://population.un.org/wpp/Download/Standard/Population/>





# 26 MARS

C'est la date du Jour  
du dépassement  
écologique pour la  
Belgique 2022

# 8,5 FOIS

La Belgique demande  
8,5 fois plus que sa  
biocapacité est en  
mesure de lui fournir

# 4,1 TERRES

La capacité régénérative  
de 4 Terres seraient  
nécessaires si le monde  
entier vivait comme les  
résidents de la Belgique.